

ÉTUDES Vin et Cidre



Décembre 2023

Enquête sur la consommation de vin en France en 2022

Ipsos Observer pour CNIV et FranceAgriMer

Avec une consommation occasionnelle bien installée, la transformation de la consommation du vin au sein de la population française se poursuit. Le vin reste fortement associé aux repas chez les Français, mais il prend peu à peu sa place à l'apéritif.

L'enquête sur la consommation du vin en France est réalisée tous les 5 ans depuis 1980. Nous présentons ici les résultats de la **neuvième édition**, qui permet de comprendre l'évolution des habitudes de consommation des Français. Les données concernent 2022, la crise sanitaire de 2020 ayant entraîné un décalage dans la réalisation de cette étude.

Objectifs de l'étude

La consommation de vin des Français est approchée par différentes sources qui présentent une vision incomplète.

D'après les estimations macroéconomiques du marché, on constate que la consommation de vin réalisée sur le marché intérieur est toujours le principal débouché des volumes de vin disponibles sur le territoire national. À partir des statistiques de consommation taxée, on estime qu'entre les années 1960 et 2022, la consommation individuelle moyenne de vin des Français a chuté de plus de 60 %. Les études sur la consommation de vin en France menées tous les cinq ans et depuis les années 1980 par FranceAgriMer montrent que le moteur principal de cette diminution est lié à un renouvellement des générations et à un changement structurel des occasions et comportements de consommation en fonction de l'âge des consommateurs.

La vigne étant une plante pérenne, l'adaptation de l'offre à la demande est un processus lent. Ainsi, il apparaît nécessaire d'avoir une connaissance fine des composantes sociodémographiques de la consommation du vin afin de comprendre les changements qui sont à l'œuvre et s'y adapter.

C'est dans ce contexte qu'en 2020 FranceAgriMer et le CNIV ont mandaté IPSOS Observer afin de réaliser la neuvième édition de l'enquête quinquennale sur la consommation de vin en France.

Méthodologie

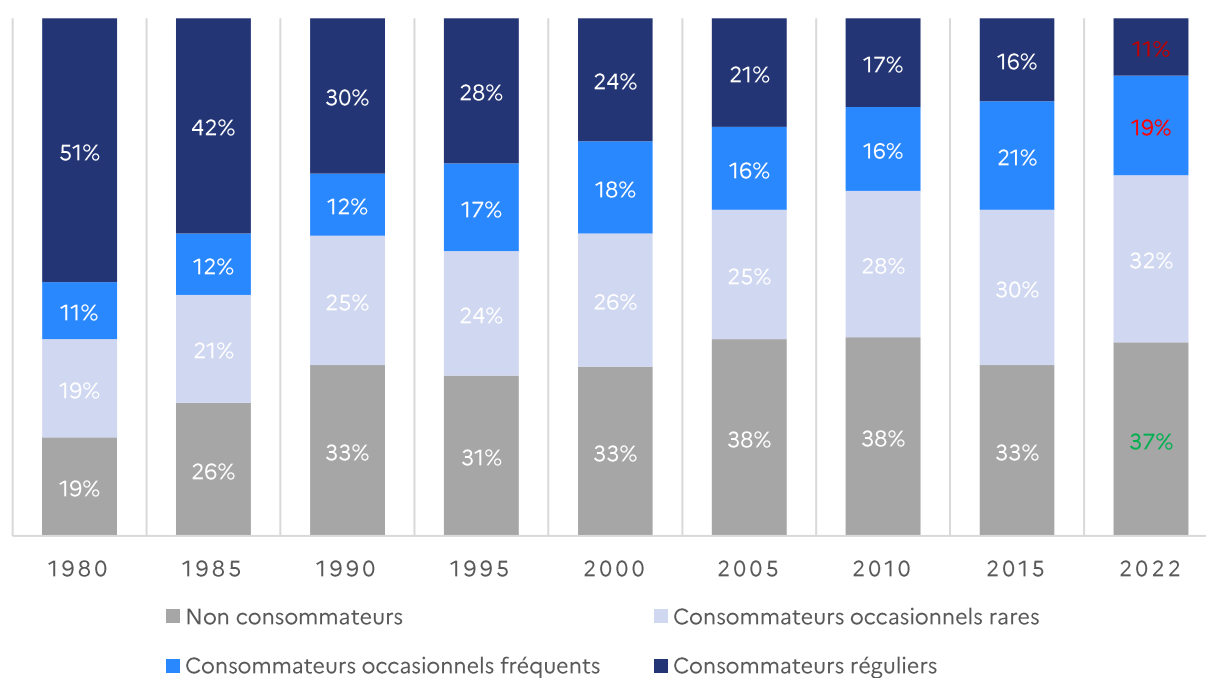
Les résultats présentés dans cette synthèse ont été produits à partir d'une enquête effectuée du 27 mai au 9 août 2022 (la pandémie de la COVID ayant retardé le terrain) en face à face à domicile auprès de 3 513 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon de l'enquête est construit selon la méthode des quotas.

À la suite de cette phase d'enquête, des croisements ont été effectués permettant l'analyse les données sous différents axes. Les résultats obtenus sont comparés à ceux des précédentes éditions afin d'étudier si des évolutions significatives sont observées. Il s'agit d'une photographie de la population.

Une consommation occasionnelle de vin bien ancrée

En 2022, les consommateurs réguliers¹ de vin en France représentent 11 % de la population, soit une baisse de 5 points par rapport à la précédente étude de 2015. Cette tendance baissière s'observe depuis la première vague d'enquête en 1980, où les consommateurs réguliers représentaient la moitié de la population nationale.

Évolution des fréquences de consommation de vin depuis 1980



NB : Significativement sup/inf à 95% vs 2015 : (+Xpt) / (-Xpt)

Source : Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020-Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

Concernant la part de la population non-consommatrice de vin (non-consommateurs et consommateurs très exceptionnels), après le recul observé en 2015, on retrouve en 2022 les niveaux de 2010 : la proportion de non-consommateurs de vin semble ainsi avoir atteint un « plateau » autour de 37 % des Français depuis 2010 incluant 8 % de consommateurs très exceptionnels (mariage, fêtes de fin d'année) dont la part est stable dans le temps.

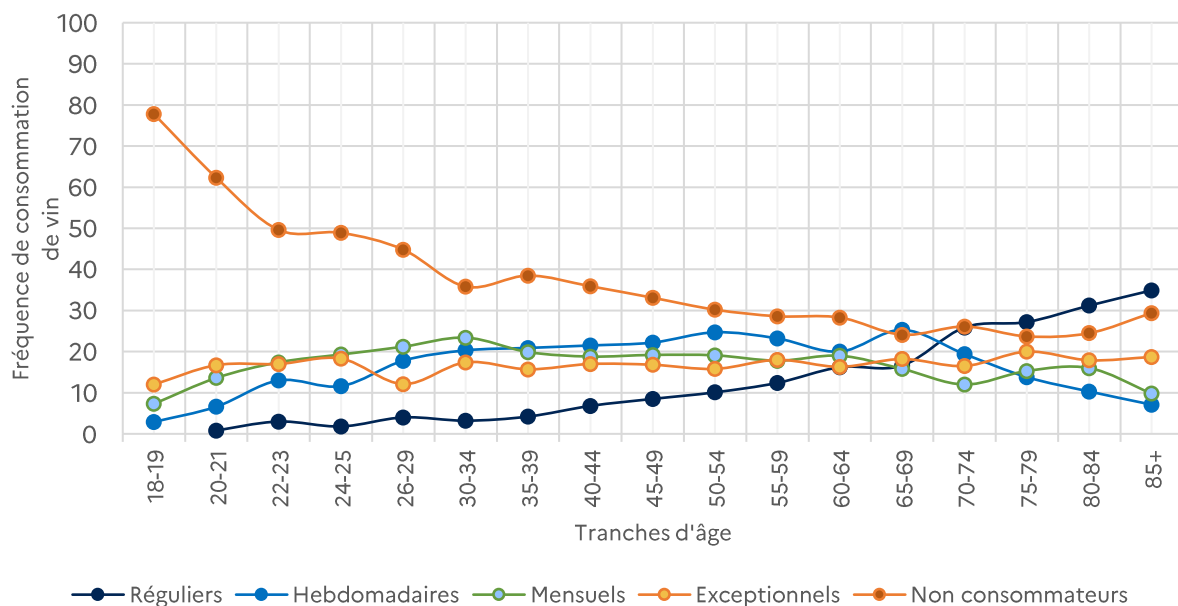
La consommation occasionnelle reste majoritaire pour le vin en 2022. Elle concerne, comme en 2015, 51 % des Français de 18 ans et plus.

¹ Tous les jours ou presque

Au sein des consommateurs occasionnels, les consommateurs hebdomadaires² représentent 19% des Français contre 18% pour les consommateurs mensuels³. Ces deux populations se distinguent par leurs habitudes et attitudes vis-à-vis du vin, les hebdomadaires se rapprochant des réguliers et les mensuels se situant plus à distance par rapport au vin et beaucoup moins connaisseurs.

La fréquence de consommation de vin varie principalement en fonction de l'âge. Si les consommateurs réguliers tendent à disparaître, ils sont encore 18% chez les plus de 50 ans. On compte 21% de consommateurs hebdomadaires chez les 35-49 ans et les plus de 50 ans alors qu'ils représentent 15% des 18-34 ans. 17% des 50 ans et plus consomment du vin de manière mensuelle, tandis qu'ils sont 20% chez les moins de 50 ans. Au total, 15% de la population consomme du vin plus rarement. Enfin, la plus grande disparité réside chez les non-consommateurs : 27% des plus de 50 ans ne consomment jamais de vin. Ils sont 38% chez les 35-49 ans et presque 1 sur 2 pour les moins de 35 ans. Des proportions qui augmentent dans toutes les tranches d'âge par rapport à 2015.

Fréquence de consommation de vin en fonction des tranches d'âge - données 2022



Fréquence : Nombre de prises de vin : tous les jours ou presque (régulier), 1 à 2 fois par semaine (hebdomadaire), 1 à 3 fois par mois (Mensuel), rarement dans l'année (Exceptionnels) ou jamais (Non consommateurs)

Source : Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020-Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

Sur le long terme, on peut noter un effet de renouvellement générationnel, la part des consommateurs réguliers diminuant au fur et à mesure des vagues d'enquête, les générations plus jeunes consommant essentiellement de manière occasionnelle, voire n'ont pas du tout intégré le vin dans leur consommation.

Le vin conserve une place non négligeable dans la consommation des Français, 71% de la population en consommant au moins 1 fois dans l'année. Néanmoins, cette consommation est désormais majoritairement ponctuelle avec des consommateurs occasionnels de vin de plus en plus nombreux par rapport aux autres catégories de consommateurs de vin : 51% des consommateurs de vins en consomment de manière occasionnelle.

² 1 à 2 fois par semaine

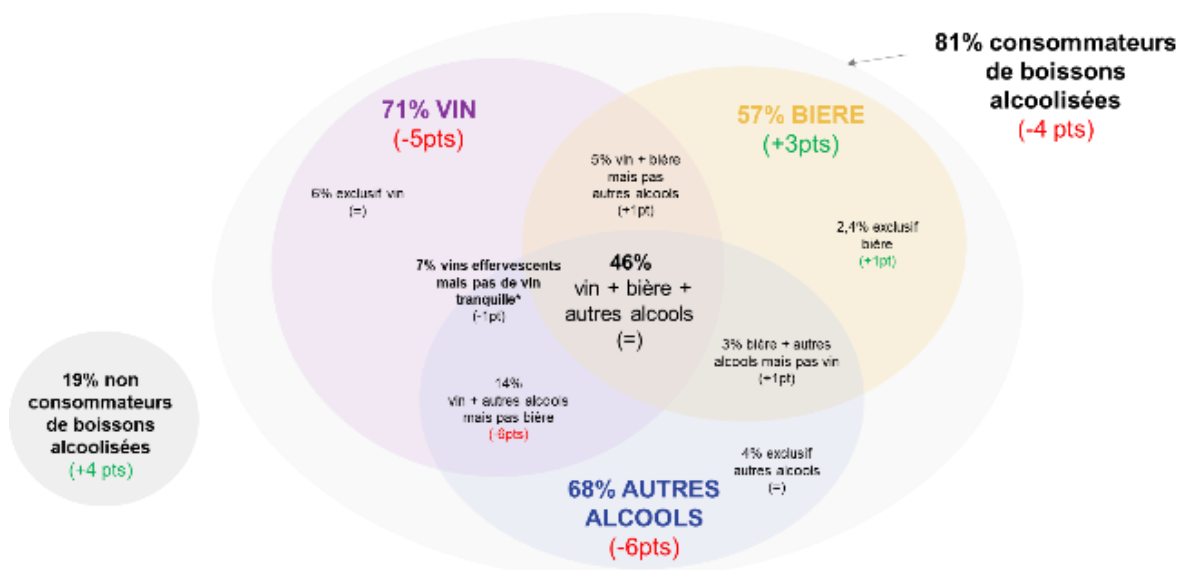
³ 1 à 3 fois par mois

L'évolution de la consommation de vin s'inscrit dans un contexte de recul de la consommation globale d'alcool chez les Français

En 2022, avec une pénétration de 81 % au sein de la population française âgée de 18 ans et plus, la consommation de boissons alcoolisées connaît un repli de 4 points par rapport à 2015 sur l'ensemble des Français. Ce recul est porté par toutes les catégories d'alcool à l'exception de la bière que 57 % des Français consomment, soit une hausse de 3 points par rapport à 2015. Ce phénomène peut s'expliquer par un équilibrage de la consommation d'alcool : la part de consommation de vin et d'autres alcools baisse tandis que celle de la bière, qui est plus faible, progresse.

Enfin, aujourd'hui, 19 % des Français déclarent ne consommer aucune boisson alcoolisée soit une tendance en progression de 4 points par rapport à 2015.

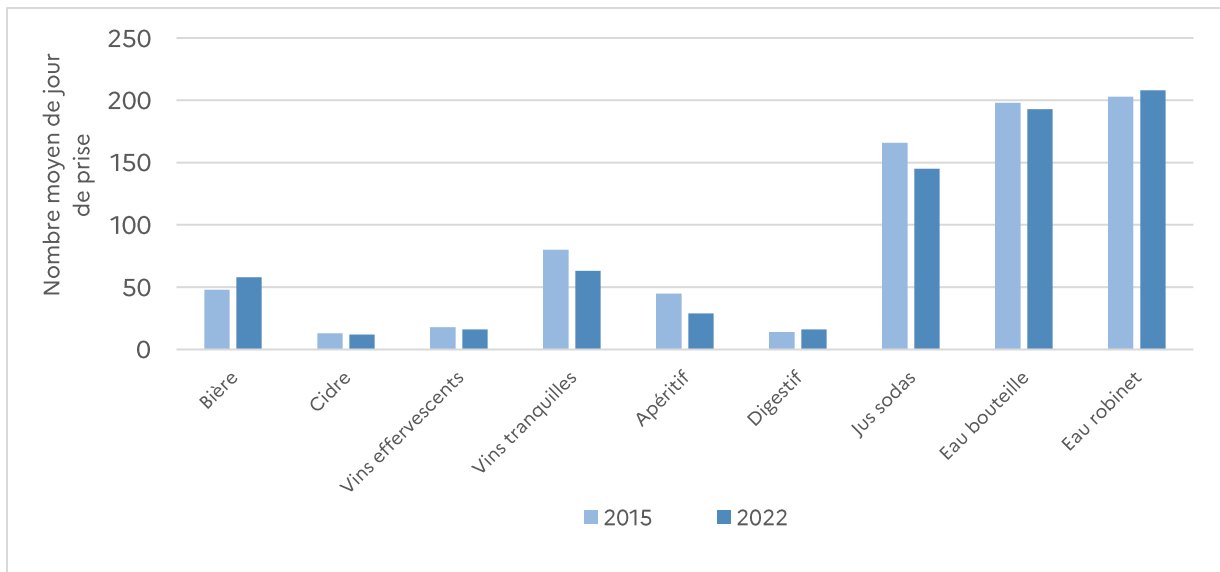
Répartition des consommateurs en fonction du type de boissons alcoolisées consommées



Source : Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020-Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

La consommation de bière s'ancre dans le quotidien, avec une augmentation de la consommation régulière, en semaine comme le week-end. En termes de nombre annuel moyen de jours de prise, la bière est la seule boisson alcoolisée qui augmente avec 10 jours de prises supplémentaires, alors que les vins tranquilles baissent fortement par rapport à 2015 (-17 jours de prise).

Nombre moyen de jour de prise par boisson



Source : Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020—Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

On observe ainsi des évolutions marquantes :

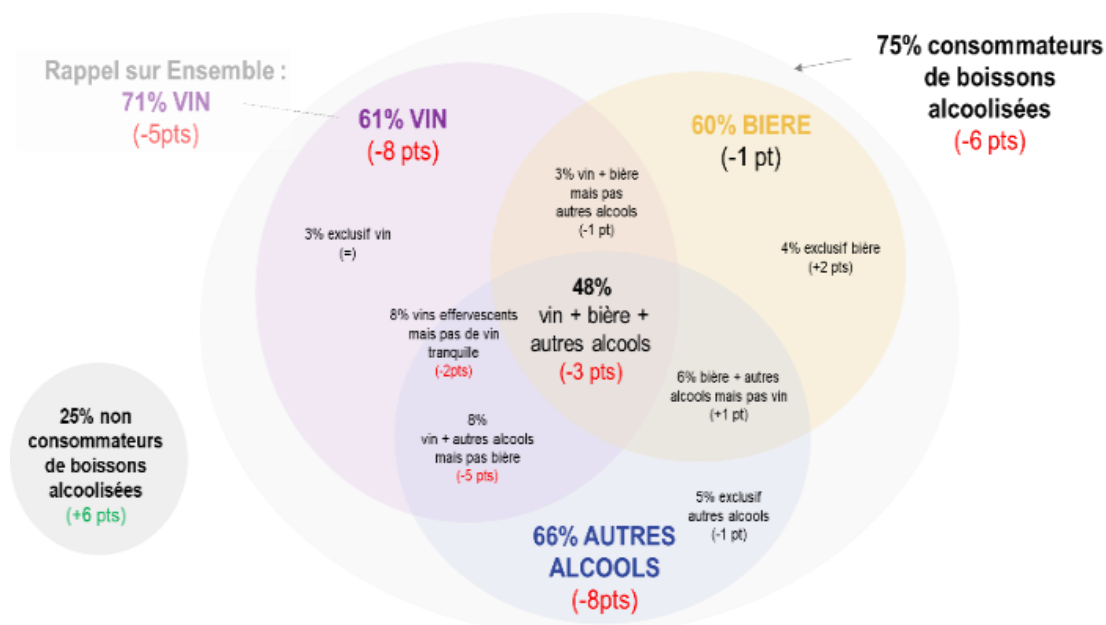
- la part de non-consommateurs augmente ;
- la part de consommateurs de bière augmente, mais reste inférieure à la part de consommation de vin et autres alcools, qui était jusque-là élevée et qui baisse ;
- au global, la part de consommateurs mixtes est stable ;
- seule la bière voit ses consommateurs exclusifs augmenter ;
- dans un contexte où la consommation d'alcools des Français se retirent (en nombre de jours de prise), la bière progresse et se rapproche des niveaux de consommation du vin.

Les consommateurs se détournent globalement des boissons alcoolisées, avec une part de non-consommateurs en croissance. C'est particulièrement vrai pour les vins et les autres boissons alcoolisées contrairement à la bière.

Les 18-34 ans : une prise de distance encore plus marquée avec le vin

L'analyse des mixités des boissons consommées par les 18-34 ans montre que cette population a un taux de consommation de vin plus faible que l'ensemble de la population et plus nettement en baisse. Dans un contexte de recul de la consommation d'alcool en général, les non-consommateurs d'alcool dans cette tranche d'âge représentent 25 % de la population soit + 6 points qu'en 2015. Concernant spécifiquement le vin, 39 % des 18-34 ans n'en consomment pas.

Répartition des consommateurs en fonction du type de boissons alcoolisées consommées pour les 18-34 ans



Source: Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020–Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

La baisse de consommation d'alcool se révèle plus marquée chez les 18-24 ans que chez les 25-34 ans : une proportion importante des 18-24 ans n'ont jamais bu de vin et ne boivent pas d'alcool.

Taux de consommation par boisson et tranche d'âge

	18-24 ans		25-35 ans	
	2022	2015	2022	2015
<i>Bière</i>	58%	63%	61%	59%
<i>Cidre</i>	29%	38%	37%	43%
<i>Vins effervescents</i>	43%	54%	49%	57%
<i>Vins tranquilles</i>	45%	55%	59%	62%
Total vins	54%	67%	67%	72%
<i>Apéritif</i>	50%	67%	53%	67%
<i>Digestif</i>	44%	46%	45%	43%
Total boissons alcoolisées	73%	80%	77%	82%
<i>Jus, soda</i>	98%	99%	95%	98%
<i>Eau en bouteille</i>	84%	84%	82%	81%
<i>Eau du robinet</i>	85%	86%	82%	80%
Total boissons non alcoolisées	100%	100%	100%	100%

Source: Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020–Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

L'entrée dans la consommation de vin se fait progressivement : on observe ainsi deux « seuils » d'âge où cette consommation augmente, le premier se situe entre 18 et 21 ans et le second autour de la trentaine.

Chez les jeunes, le nombre de repas accompagnés de vin est en baisse, tandis que celle de la bière est relativement stable, voire en progression notamment le samedi soir.

Cependant, sur d'autres occasions, le vin est davantage considéré en 2022 par les jeunes comparativement à 2015 ; ainsi, on note une augmentation de la considération des vins, notamment des vins rosés hors repas, ou encore des vins blancs et des effervescents, en particulier pour l'apéritif.

En revanche, les jeunes pratiquent davantage l'apéritif à l'extérieur que l'ensemble de la population, en particulier entre 18 et 24 ans, de manière hebdomadaire pour un quart d'entre eux.

Lors de l'apéritif, les jeunes consomment davantage de bières, de boissons sans alcools, de cocktails et de vin blanc moelleux que l'ensemble de la population.

Les jeunes montrent une plus faible proximité à l'égard au vin par rapport à l'ensemble de la population, en particulier les 18-24 ans.

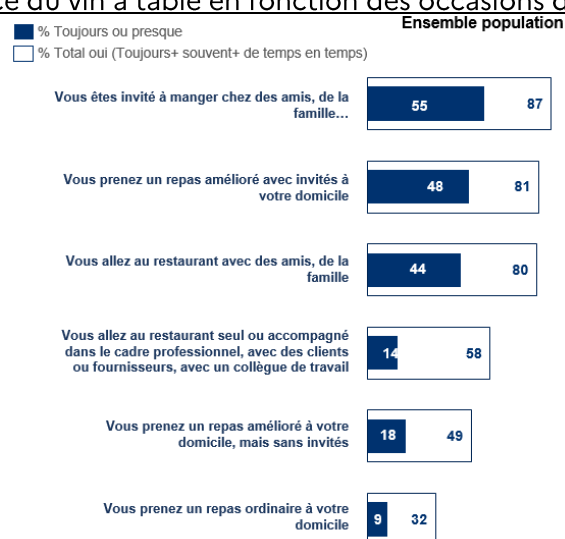
Le goût et le désintérêt pour le produit constituent les principaux freins à la consommation des jeunes, en particulier chez les 18-24 ans ce qui n'est pas le cas chez les 25-34 ans. La concurrence d'autres boissons (« je préfère d'autres boissons au vin ») est également forte, en particulier chez les 18-24 ans. Les jeunes manquent aussi de connaissance ou sont intimidés (« à propos de vin, je n'y entends pas grand-chose »).

En revanche, le vin n'est pas davantage perçu comme un produit cher par cette cible, le prix n'est donc, a priori, pas le frein majeur à sa consommation.

Pour l'ensemble des consommateurs, le vin est avant tout associé aux repas et à la convivialité, là où les autres boissons présentent un spectre d'occasions plus large

L'analyse des boissons considérées pour chaque type d'occasions montre que celles associées aux vins tranquilles sont très fortement liées aux repas. Le vin accompagne de façon privilégiée les repas améliorés ce qui le différencie et le singularise par rapport aux autres boissons. La bière, quant à elle, est surtout associée aux moments de détente et à l'après-repas. Les occasions « apéritif » privilégient les vins effervescents, les vins doux et les autres boissons apéritives.

Taux de présence du vin à table en fonction des occasions de consommation



Source: Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020-Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

Ainsi le vin est particulièrement présent sur les tables lors des repas conviviaux (avec des amis). En effet le vin y est présent quasi systématiquement pour 48 % des répondants (pour les repas

à domicile avec des invités) et pour 55 % pour les repas chez des amis. Les repas au restaurant sont également des occasions fréquentes de consommation, en particulier lorsqu'il s'agit de repas avec des amis.

En revanche à la fin d'un repas le vin est clairement moins privilégié. Seul les Champagnes et les vins mousseux sont consommés de façon épisodique, pour 43 % des répondants. De façon générale, ce sont les boissons sans alcool qui sont privilégiées après les repas.

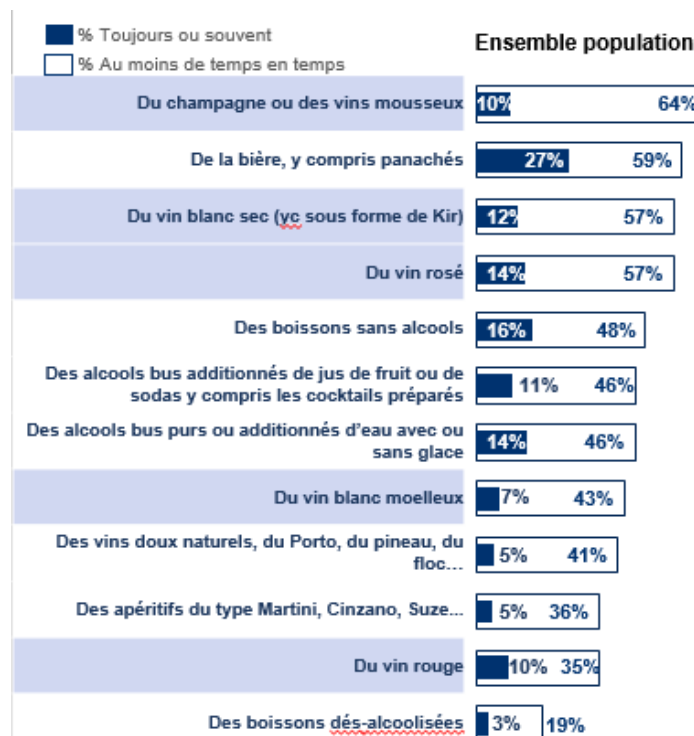
L'apéritif, une occasion spécifique où les vins blancs et rosés sont consommés mais pas régulièrement

L'apéritif est pratiqué de manière hebdomadaire par environ un tiers des Français. Les 18-34 ans sont plus nombreux à le pratiquer hors domicile.

En termes de boissons consommées, si les vins effervescents sont la première boisson consommée au moment de l'apéritif au global, 64 % des Français prenant l'apéritif en consomment au moins de temps en temps, la bière est la plus ancrée dans le quotidien lors de cette occasion, 27 % la consommant « toujours ou souvent » contre 10 % pour les vins effervescents.

Le vin blanc sec et le rosé sont consommés par une majorité à l'apéritif (57 % dans les deux cas) mais de manière occasionnelle (respectivement 12 % et 14 % en consomment « toujours ou souvent »), alors que le vin blanc moelleux et le rouge sont beaucoup moins répandus (43 % et 35 % de consommateurs).

Taux de consommation de différentes boissons à l'apéritif



Source : Enquête quinquennale sur la consommation de vin en France 2020-Ipsos Observer pour FranceAgriMer et CNIV

Une distance qui se creuse dans le rapport que les Français entretiennent avec le vin

Les réponses aux questions d'opinions et d'attitudes vis-à-vis du vin semblent indiquer un éloignement progressif des Français à l'égard du produit. Ainsi, le « French paradox » est beaucoup moins d'actualité et l'allégation « le vin c'est bon pour la santé » remporte beaucoup moins d'adhésion en 2022 (baisse de 14 points par rapport à 2015).

On note que les dimensions plaisir, connaissance et intérêt sont également beaucoup moins actives.

Tous ces éléments concordent pour témoigner d'une prise de distance qui se creuse dans le rapport au vin : la difficulté perçue à choisir du vin est en hausse, tout comme le manque de connaissance (« je n'y entends pas grand-chose ») et les freins liés au prix. Cette distance est plus marquée auprès des plus jeunes (moins de 35 ans) mais aussi des 35 à 49 ans. Plaisir, intérêt et ancrage dans le quotidien restent, en revanche, davantage associés au vin par les individus âgés de 50 ans et plus.

Conclusion

La consommation de vin en 2022 s'inscrit dans une tendance globale de baisse de la consommation d'alcool. Les résultats de cette étude montrent que le moteur principal de ce phénomène est lié à un renouvellement des générations et à un changement structurel des occasions et comportements de consommation. Cette distanciation au vin s'observe également dans les considérations et opinions portées par les Français. Le vin reste très majoritairement présent dans la consommation mais celle-ci se fait dorénavant occasionnellement.